

Livre Gabriel Flecher, « L'enfant du moulin »

Après ses recettes de cuisine et les secrets d'un bon garde-manger, Gabriel Flecher écrit le récit de sa vie. Conversation avec « L'enfant du moulin ».

Pourquoi ce livre ?

Je l'ai écrit pour mon fils. J'ai voulu lui témoigner que, quoi qu'il arrive dans sa vie, on peut être maître de son destin. J'ai cherché à être un père modèle, mieux que les autres, et finalement j'ai les mêmes problèmes qu'eux. Je trouve aussi que trop de gens se laissent aller et vivent de l'assistanat. J'ai voulu montrer que, même en étant défavorisé, on peut prendre sa vie en main.

Vous écrivez très librement. C'est un choix que d'avoir relaté des épisodes très personnels de votre vie ?

J'ai suivi une éducation religieuse où le sexe et les femmes étaient tabous et j'en ai souffert. J'ai ensuite été prof; si les jeunes avaient des questions, je

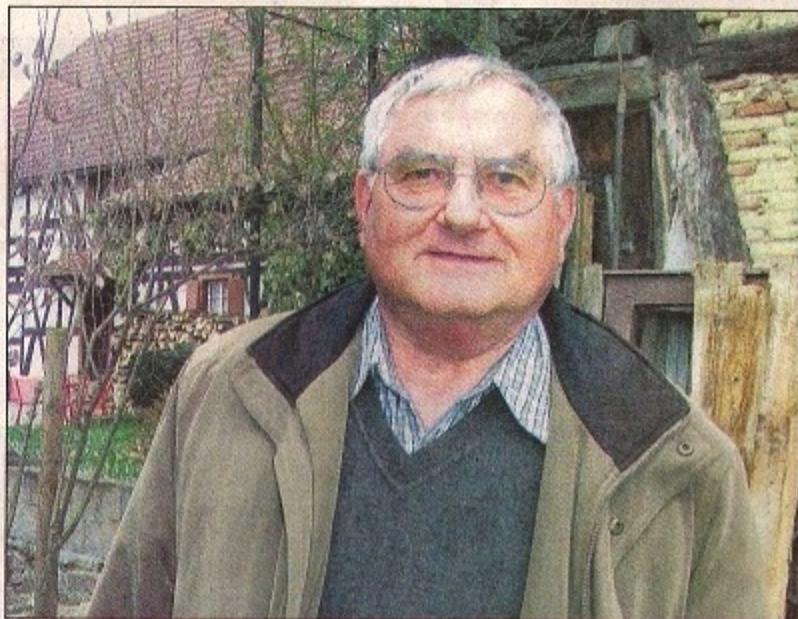
voulais leur répondre avec franchise. C'est ce que j'ai essayé de faire dans mon livre.

En ce qui concerne mon enfance difficile, après avoir lu *Vipère au poing* d'Hervé Bazin qui a marqué ma vie, je me suis dit qu'un jour j'écrirai sur le sujet. A l'époque, le divorce était rare, j'ai été le premier enfant du village dont les parents divorçaient, j'étais montré du doigt. Cela dit, mon livre est un souvenir et non une psychanalyse. Ma psychanalyse, je l'ai faite depuis longtemps.

Vous racontez vos nombreux voyages et maintenant vous avez tout reconstruit ici. Vous restez donc très attaché à l'Alsace ?

Cette région est mon lieu de chute. Cela dit, je me sens autant alsacien/français qu'euro-péen, et plus largement citoyen du monde. Je me sentirai partout chez moi, je suis heureux de la liberté de circulation et de tout ce que nous amène ce siècle, mais malheureux des inconvénients amenés par la technologie.

L'Alsace est une région riche, mais défigurée et polluée par la



Gabriel Flecher, « L'enfant du moulin ».

Photo Lara Charmeil

monoculture du maïs. Je crois que la richesse de l'Alsace fait que nous sommes mal placés pour comprendre les malheurs du monde.

Qu'espérez-vous atteindre avec votre autobiographie ?

Je ne le vois pas vraiment comme une autobiographie, mais plus comme un récit de vie, un roman d'aventure même. Il y a certaines circonstances qui font toujours réfléchir, j'aimerais montrer qu'à

partir d'elles on peut être plus fort. Je suis convaincu que la curiosité permet de rendre l'Homme plus intéressant. Les jeunes se doivent de rester révoltés, comme je l'ai été, d'élargir les horizons et d'ouvrir les portes.

Lara Charmeil

■ **LIRE** Le livre est disponible chez Gabriel Flecher, lors de séances de dédicace les 4, 5 et 10 avril de 14 h à 18 h, 98, rue de la 2e DB à Ohnenheim. Il sera en librairie à partir du 15 avril.